

**ACCORDEON**  
& accordéonistes

**N°137**

**Janvier**

**2014**

Mensuel

**7 €**

# ACCORDEON

## & accordéonistes



Les Frères  
**MAULUS**



**"La Gazette du musette"**  
(inclus dans le magazine). **En couverture :**

**André Trichot**

Et aussi dans ce numéro : Jacques Bolognesi, Michel Glasko, Céline Caussimon, Norbert Pignol MKF [Trio], Thierry Bretonnet, Le Bruit Court Dans La Ville.

Dans "La Gazette du musette" : Michel Lecuyer, Jean-Marc Loëb, Karine Lehoux, Guillaume Fric.

Les rubriques habituelles : **l'agenda des bals, concerts et festivals, la pédagogie, les chroniques, la boutique, etc.**

L 19750 - 137 - F - 7,00 € - RD



Tête d'affiche

# Les Frères **MAULUS**

Musiques en liberté





En studio à Rome. De gauche à droite : Alessandro Alessandroni, Franco De Gemini, Edda Dell' Orso, David et Lionel Maulus.

**MUSIQUES DE FILMS, VARIÉTÉ, THÉÂTRE MUSICAL, CHANSON POUR ENFANTS : DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, AVEC LEURS INSTRUMENTS, LIONEL ET DAVID PARCOURENT LES ROUTES DE L'HEXAGONE DU CANADA, D'ISRAËL, DE L'ITALIE, ETC. À CHAQUE ÉTAPE, C'EST LE BONHEUR DES RENCONTRES AVEC LE PUBLIC ET DES ARTISTES QUI LEUR OFFRENT DE NOUVELLES EXPÉRIENCES ARTISTIQUES. ET QUI RENFORCENT LEUR INCROYABLE COMPLICITÉ.**

**DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, VOUS PARTAGEZ UNE MÊME PASSION POUR LA MUSIQUE AUTOUR DE L'ACCORDÉON. À QUI LA FAUTE ?**

**David Maulus :** C'est parti de Lionel, mon aîné de seize mois. À l'âge de 5 ans, il avait reçu un jouet en forme d'accordéon qu'il ne quittait plus. Alors quand il a exprimé le désir d'apprendre à en jouer, j'ai eu envie moi aussi de découvrir l'instrument.

**Lionel Maulus :** Je me souviens encore de notre premier professeur, Guy Sabatier, assisté de Martial Nouhen. C'est à eux que l'on doit nos premières émotions. Et puis notre père, qui était entraîneur de boxe, a fait la rencontre d'un professeur de percussions, Claude Giot. Ce dernier lui a suggéré de nous inscrire au conservatoire de Clermont-Ferrand. Nous étions en 1982, et le hasard a voulu que la section accordéon soit créée cette année-là. Du coup, nous sommes fiers de dire que nous avons été les deux premiers élèves en basses chromatiques sous la direction d'Éric Tixier ! Quelques années plus tard, nous avons bénéficié des enseignements de Frédéric Guerouet à Paris, de Catherine Brière, du pianiste jazz Serge Delaite...

**À PARTIR DE QUAND AVEZ-VOUS DÉCOUVERT LE PLAISIR DE JOUER ENSEMBLE DEVANT UN PUBLIC ?**

**D. :** On avait une douzaine d'années ! Comme on avait besoin de s'offrir de nouveaux accordéons, notre père nous a suggéré de profiter des vacances pour nous faire un peu de sous en jouant devant les clients des restaurants.

**L. :** Tous les étés, on descendait avec nos parents dans le sud, du Cap d'Agde à Collioure, et on jouait tous les soirs de 20h à minuit. On doit beaucoup

à l'accordéoniste Fernand Raynaud. Il nous avait alors suggéré d'enregistrer des cassettes pour les vendre à la fin de nos petits concerts. Il a eu la gentillesse de mettre un studio et ses musiciens à notre service. Je me rappelle encore de notre première recette : 60 francs ! Un super souvenir.

**D. :** Pour l'anecdote, René Lachèze nous avait vu jouer et se souvient encore des attroupements que l'on provoquait ! Il faut dire qu'on était irrésistible sur nos petits tabourets (*rires*).

**PAS TROP PÉNIBLE COMME EXERCICE ?**

**D. :** Pas du tout. On adorait ça. Dès les premières minutes, on voyait tout de suite quel répertoire on allait jouer pour plaire au public. Du petit bistrot au restaurant gastronomique, on savait s'adapter.

**L. :** Au fil des ans, on s'est organisé. Le côté "deux petits frères à l'accordéon", ça marchait bien. On commençait par des reprises. Puis on proposait notre répertoire composé de morceaux de Marceau, Jo Privat... Et on finissait par se mettre au service du public, qui nous demandait de jouer leurs chansons préférées, de Serge Gainsbourg à Charles Aznavour en passant par Michel Delpech. On partait du principe qu'avec notre accordéon, on pouvait tout jouer.

**ET PUIS IL Y A LES RENCONTRES D'ARTISTES QUI VONT BOULEVERSER VOTRE PARCOURS ?**

**L. :** Nos choix artistiques découlent très souvent de nos rencontres. On a eu la chance de croiser la route d'artistes qui nous ont guidés ou orientés. Comme Marceau qui était venu à la maison jouer quand on était petit, nous offrant la chance de jouer avec lui.



2013 : les Frères Maulus accompagnant Jamel Laroussi (Au P'tit Bonheur).



En 1984.

**D.** : Il y avait aussi Paul Chalier qui nous a guidés au niveau musical ; Jo Privat, Marcel Azzola et Astor Piazzolla que nous avons rencontrés et qui nous ont beaucoup aidés. Et plus récemment, nous avons accompagné Charles Dumont sur scène au cours d'une croisière sur la mer Noire. Régulièrement, avec plaisir, nous partageons des moments musicaux improvisés avec Serge LLado... N'oublions pas Franco de Gemini, l'harmoniciste de la bande originale du film "Il était une fois dans l'Ouest" d'Ennio Morricone. Edda Dell Orso et Alessandro Alessandroni, quant à eux, nous ont fait le bonheur d'interpréter notre titre *Ti beauté*.

**LA RENCONTRE AVEC FRANCO DE GEMINI SEMBLE AVOIR ÉTÉ TRÈS IMPORTANTE POUR LA POURSUITE DE VOTRE CARRIÈRE ?**

**L.** : Avant de rencontrer Franco, nous étions déjà attirés par les musiques de films. Et notamment par les reprises des titres de Morricone, car le son correspondait bien à l'accordéon. D'ailleurs, on

Notre interprétation et notre musicalité sont originales. La façon dont nous mettons la technique au service de la musique, la chaleur, notre jeu swing. Et notre complicité.

avait enregistré *Il était une fois dans l'ouest* avec deux accordéons bien avant de rencontrer Franco en 2004 et de réaliser le double album "Mon cœur, Monsieur FDG" en 2006.

**D.** : Je pense que ce qui lui a plu chez nous, c'était l'originalité de notre interprétation et notre musicalité. La façon dont nous mettons la technique au service de la musique, la chaleur, notre jeu swing. Sans oublier notre complicité quand on joue.

**EN 2013, JAMEL LAROUSSE VOUS CONTACTE ET VOUS DEMANDE DE PARTICIPER À L'ALBUM "LA SAISON DES GRANDES CHALEURS" QUI SIGNE LE RETOUR DE SON GROUPE AU P'TIT BONHEUR. UN REGISTRE "VARIÉTÉ" QUI VOUS SÉDUISAIT ?**

**D.** : On aime tout ! (rires) Et puis quel bonheur de reprendre le tube *J'veux du soleil*.

**L.** : C'est très plaisant de se mettre au service de l'artiste. Alors oui, cela brouille un peu notre image. Mais proposer des formules différentes à notre public, c'est vraiment un choix. Que ce soit en duo, mais aussi en trio ou quartet avec Patrick Vassort (contrebasse) et Philippe Mérien (batterie) ; ou avec le percussionniste cubain Lester Alonso Vazquez — la richesse de sa culture apporte énormément à notre répertoire. En fait, on va là où la musique nous emmène.

**ET PARFOIS, LA MUSIQUE VOUS INCITE À OFFRIR DES PERFORMANCES INSOLITES. C'EST LE CAS DANS VOTRE SPECTACLE MUSICAL, ORIGINAL ET BURLESQUE "DESSINE-MOI UN BOUTON" ?**

**L.** : On tient beaucoup à ce spectacle réalisé avec le concours de la Compagnie Dominique Freydefont pour la mise en scène. On y propose une galerie de situations légères et innocentes, rythmées au son de nos accordéons. Pendant plus d'une heure, nous enchaînons les scènes cocasses, tendres et dramatiques avec poésie et humour.

**D.** : Ce spectacle raconte l'histoire de deux personnages qui s'expriment à travers la musique exclusivement. C'est la découverte d'un lieu, genre un



Spectacle "Des lyres à Bouquinville".

© D.R.

vieux grenier, où ils trouvent deux accordéons. Et ils commencent à s'amuser avec. Dans ce lieu, il y a deux grandes échelles sur lesquelles on joue. Puis l'échelle devient un arbre, ou un cheval... (rires) Certains nous surnomment « les Laurel et Hardy de la musique » !

**FAIRE LES CLOWNS SUR SCÈNE, C'EST UNE SECONDE NATURE ?**

**D.** : Ouiiiiiii. On a toujours aimé faire des petits numéros burlesques sur scène. Cela remonte à l'enfance, et notamment lorsqu'on s'est présenté devant Maurice Larcange pour participer aux Petits Prodiges de l'accordéon. Il fallait que l'on se distingue. Au final, on avait bien été retenu.

**L.** : On a toujours eu l'envie de proposer quelque chose de différent. Par exemple, pour jouer une polka, on mettait des chapeaux melons en ajoutant une chorégraphie. Ou bien on faisait les comiques avec nos instruments : accordéons, mais aussi mandoline, trompette, piano, guitare... Car nous sommes également partisans de jouer de plusieurs instruments pour varier les sonorités lors de nos spectacles.

## Des Cavagnolo pour les frères Maulus

Les frères Maulus jouent sur Cavagnolo. Des accordéons sobres noirs, qu'ils ont fait accorder "swing" avec un minimum de vibrations et un double basson. Ils jouent aussi sur les deux seuls accordinas réalisés chez Cavagnolo, préparés spécialement pour eux par Thierry Duchène.



Les débuts de David...



... Et ceux de Lionel.



En formule trio : David et Lionel Maulus, avec Patrick Vassort.



Du cap d'Agde à Collioure, les frères Maulus font "l'école de la manche".

**UN CHOIX ARTISTIQUE QUE VOUS DÉCLINEZ DANS UN NOUVEAU SPECTACLE, "DES LYRES À BOUQUINVILLE" ?**

**L.** : C'est une commande de la région pour créer un spectacle original dans les bibliothèques.

**D.** : Un truc de malade. Il fallait transformer la bibliothèque pour mettre en place ce spectacle comique en trois parties où l'on utilise les éléments présents pour jouer. Mais ça ne nous fait pas peur. Sur les bateaux de croisière, on a eu l'idée de délirer en se servant des hublots. D'autres fois, on a joué sur des grues, sur un abri de bus, etc. D'ailleurs, on aimerait bien jouer sur la tour Eiffel ! (rires) À bon entendeur...

**On est loin du registre de l'accordéon, non ?**

**D.** : Non, pourquoi ? Si vous pensez au musette, on aime bien le musette — quand c'est bien joué — mais par choix, on ne fait pas de bals. Dès le départ, on a diversifié notre offre. Plus que jamais, les gens ont besoin de passer du bon temps. C'est ce qu'on leur propose.

**QUELS SONT VOS PROJETS ?**

**L.** : Un troisième spectacle burlesque est en préparation : "Pour être heureux !", avec la participation du metteur en scène Thierry Robert.

**ET ÇA RACONTERA QUELLE HISTOIRE ?**

**D.** : (rires) On ne sait pas encore, mais ça donnera du bonheur aux gens !

**VOUS JOUEZ ENSEMBLE DEPUIS L'ÂGE DE 5 ET 6 ANS. N'AVEZ-VOUS JAMAIS EU L'ENVIE DE FAIRE UNE CARRIÈRE SOLO ?**

**L.** : Non. On a certainement loupé des choses car on a reçu des propositions chacun de notre côté. Mais on pensait que si l'un jouait, l'autre pouvait être sur la touche. Et ça, c'était inconcevable.

**EN FAIT, ÇA VOUS RASSURE D'ÊTRE DEUX ?**

**L.** : On ne s'est pas posé la question. Il y a une telle complicité entre nous ! On ne joue pas de la même manière. Je suis plutôt "harmonique" et David "mélodique". On se complète énormément.

**D.** : Mais je vous rassure (rires), on habite chacun de notre côté. Même si je reconnais que l'on se retrouve tous les jours dans la maison familiale pour répéter ensemble. Alors, oui, on a eu des tensions — normal quand on s'aime bien — mais en vieillissant, il y en a de moins en moins.

Propos recueillis par Patricia Normand ●

Contact page 82.